

Numéro Spécial hiver 2020 - 2021

# *Koi Gazette*

Le magazine gratuit  
des passionnés de koi.



*Algues  
filamenteuses*

*Tout savoir  
pour mieux les combattre.*



*Et si pour Noël  
vous offriez un voyage au Japon ?*

*(Voir en pages intérieures)*



*Joyeux Noël à tous  
et bonne année 2021.*

# Le magazine des passionnés de koi.

## Editorial

Nous voici de retour en hiver. Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne et, entre le nord de la France, les régions d'altitude, et les bords de mer..., le bassin n'hivernera pas de la même manière.

C'est un temps de légère pose, mais pas de sommeil pour les poissons. C'est aussi le moment où on prépare le printemps et l'été, autant en bricolages qu'en entretien de l'existant. Vos poissons ne seront solides au printemps que s'ils ont passé un hiver heureux. Sauf cas d'exception, le bassin tourne en hiver, et sa filtration est en route. Il faudra aussi nourrir, autant que faire se peut, sinon, vos poissons seront des proies faciles pour tous les pathogènes de printemps. Adaptez la nourriture à la température de l'eau, et donnez du coulant si vos poissons ne montent plus en surface, mais de grâce, continuez à nourrir tant que l'eau n'est pas en dessous de 7 ou 8°.

Alors, à vos bassins et bon Noël à tous.

Jean Jacques

## Dans ce numéro :

- Et si vous alliez au Japon ?
- Manipuler un koi.
- Les bobos.
- Filamenteuses  
Comment les éliminer ?
- Faire une filtration maison :  
Attention à la longévité et à l'efficacité.

**Avec Koi Gazette,**

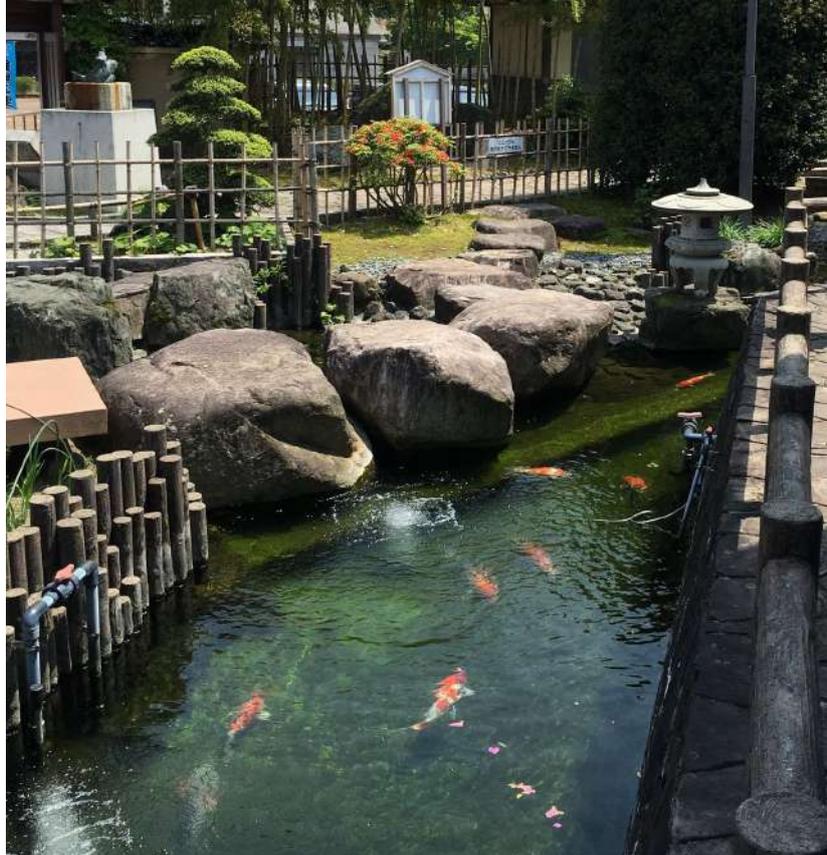
**partagez le plaisir des koi et de la lecture avec vos amis.**

A traditional Japanese building with a dark, layered roof and white walls, surrounded by lush greenery and a pond. The scene is framed by pine branches in the upper left and other trees on the right. The sky is clear blue.

***Et si vous alliez au Japon ?***

*Faire un voyage au japon avec un professionnel du koi, c'est souvent un rêve, voir le Graal. Tout passionné finit, même s'il ne se l'avoue pas, par y penser, par en rêver. C'est un véritable périple, une initiation comme on n'en fait pas d'autres. Une immersion au pays des koi.*

*Ce n'est pas un voyage comme les autres, et même si on peut parfois faire un brin de tourisme, le professionnel que vous accompagnez se rend sur place pour son travail, donc, il visite des éleveurs, à longueur de journée. Vous aurez cependant de très belles surprises, parce que la région de Niigata, dans laquelle se trouve la majorité des éleveurs, est splendide. C'est un contraste étonnant de montagnes, sur lesquelles tombent plusieurs mètres de neige chaque année, et de paysages quasi tropicaux, avec une végétation luxuriante, et des plans d'eau... partout. Les flancs des montagnes ont été modelés par l'homme au point que certains côteaux ne sont que plans d'eau en cascades.*



*Musée du Koi à Ojiya, un incontournable.*



*KATSUMI*

*une figure incontournable.*

*A la pêche aux Koi Koi Koi...*



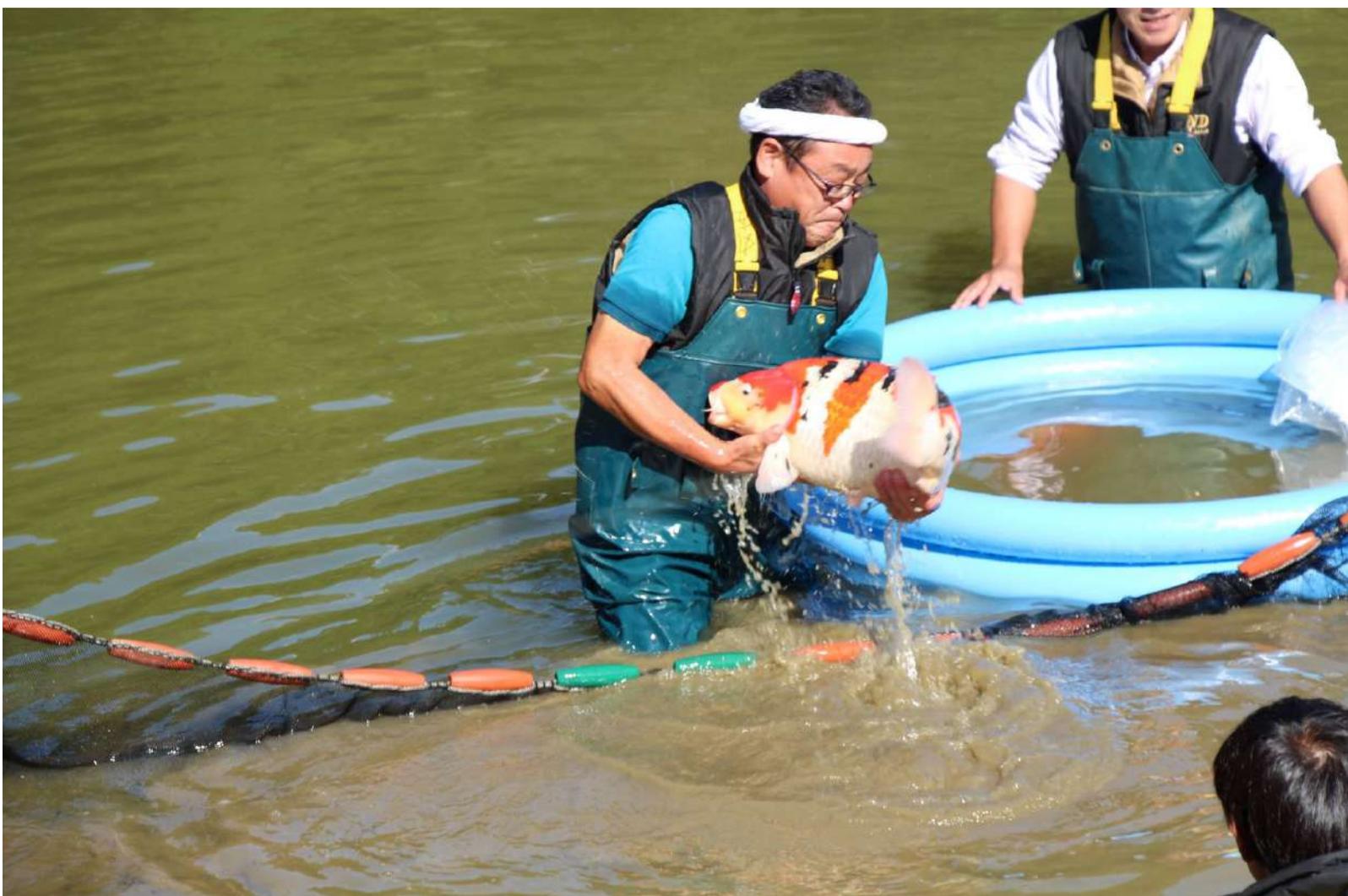
*Partout aussi, on voit des serres, mais ici, la culture sous ces châteaux de verre, est celle des koi. Alors si vous êtes passionnés au point d'aller voir sur place comment vos poissons sont élevés, n'hésitez pas. On n'envisage souvent de ne le faire qu'une fois dans sa vie... mais j'en connais beaucoup qui n'ont pas résisté, et qui sont revenus, et moi le premier.*

## Comment faire pour aller au Japon avec un pro ?

*Il faut bien le dire, vous ne visiterez pas les bassins si vous débarquez en tant que particulier chez les éleveurs. Ils réservent leur temps aux professionnels qu'ils accueillent généralement avec un immense sourire. Le pays du soleil levant est aussi le pays du sourire permanent. Si vous êtes avec un professionnel, vous aurez le même accueil que lui, et les mêmes accès aux serres. Vous pourrez peut-être assister à un ikéage (vidange de plan d'eau). Chez certains éleveurs, il y a tout un cérémonial pour les Mud pond les mieux garnis.*

*Alors, pour vous rendre au Japon, il faut vous renseigner auprès de votre professionnel préféré. Ils amènent généralement, et en priorité, leurs clients fidèles, puisque la place est limitée (transports à organiser sur place pour aller d'un breeder chez un autre). Donc, si vous papillonnez sur internet pour tout achat, sans fidélité... il est probable que votre voyage sera compliqué à envisager. Les revendeurs organisent généralement au moins un voyage par an. Ils font leurs achats, sélectionnent, et si vous êtes dans leurs « petits papiers », ils vous font participer à cette sélection. C'est comme ça qu'on apprend le mieux.*

**Lors d'ikéages, on voit parfois de très belles pièces.**



***Ikéage chez NND : du très beau au sublime...***

*Vous avez un fournisseur de référence. Vous aimeriez aller au Japon avec lui. N'hésitez plus et parlez-en dès maintenant, même si avec le COVID il y a des incertitudes. Les frontières s'ouvriront à nouveau, et partiront ceux qui avaient anticipé le voyage.*

*Ah, juste un petit mot. La nourriture japonaise est assez bonne dans l'ensemble. J'ai, à titre personnel, assez de mal avec les petits déjeuners. C'est vraiment la seule chose que je regrette lors de nos périples nippons.*



*Si vous partez au printemps, vous verrez beaucoup de tosaï... mais pas que.*

*Si vous avez un peu de temps libre, allez jusqu'à Kyoto.*



# *Manipuler un Koi*

*Le matériel, la technique.*



*Il arrive parfois qu'on ait besoin de manipuler un koi, et dans ce cas, il faut, si j'ose dire, prendre des gants.*

*Cet article a déjà été diffusé dans Koi Gazette, mais il n'est probablement pas inutile de répéter les fondamentaux.*

**Manipuler un koi, le sortir de l'eau, le mettre dans un bac de soins... Tous ces éléments sont un terrible stress pour votre poisson et dans la mesure du possible, on ne sort pas un koi de son bassin. Le stress est un des principaux facteurs de maladie chez les koi. C'est sous l'effet du stress qu'ils deviennent sensibles aux virus, aux parasites... Alors à chaque manipulation on se posera les questions suivantes :**

**Est-ce vraiment indispensable ?**

**Puis-je voir ce qui m'intéresse juste en caressant mon poisson ? (D'où l'utilité de les habituer à manger à la main)**

**Si je dois le prendre à l'épuisette, est-il utile de le sortir du bassin, ou puis-je le soigner en le gardant dans l'eau du bassin ?**

**Si je dois le sortir, ai-je bien tout préparé pour qu'il soit dans les meilleures conditions possibles ?**

**A la deuxième question, on peut répondre déjà que dans l'immense majorité des cas, si vos poissons sont habitués à venir manger à la main, vous pourrez observer une blessure, un point particulier, l'évolution d'une cicatrisation... Il est donc indispensable, si on veut limiter le stress des poissons, de prendre le temps de les « apprivoiser ». (Voir article dans le N° 3 d'août 2017).**

**Si je dois sortir un poisson du bassin, il est indispensable d'avoir le matériel adapté à cette opération. Tout d'abord, une épuisette japonaise de grande taille (80cm à 1.00m). Ne jamais utiliser une épuisette de pêche dans laquelle le koi va s'accrocher. Vous allez être obligé de le manipuler à la main, de démêler le filet pris dans le crochet, souvent de le blesser, et pour le coup lui infliger un stress énorme. Alors, une épuisette plate à petite maille spécialement conçue pour manipuler les koi.**



**Une épuisette japonaise (plate) est un indispensable quand on a un bassin à koi.**

**Si je dois sortir un poisson du bassin, il est indispensable d'avoir le matériel adapté à cette opération. Tout d'abord, une épuisette japonaise de grande taille (80cm à 1.00m). Ne jamais utiliser une épuisette de pêche dans laquelle le koi va s'accrocher. Vous allez être obligé de le manipuler à la main, de démêler le filet pris dans le crochet, souvent de le blesser, et pour le coup lui infliger un stress énorme. Alors, une épuisette plate à petite maille spécialement conçue pour manipuler les koi.**

*Depuis cette épousette, vous pourrez faire de nombreuses choses : désinfecter une plaie, faire une injection, un frottis... sans jamais sortir le poisson du bassin. Vous l'aurez juste isolé et monté en surface, limitant ainsi le stress à son minimum. Pour prendre un poisson dans un bassin, nul besoin de stresser l'ensemble du bassin, il suffit d'isoler doucement le poisson dans un coin du bassin et soulever l'épousette délicatement, sans sortir. Souvent, si vous êtes délicat, le poisson va simplement venir s'appuyer contre le filet et vous pourrez le remonter sans qu'il s'en aperçoive.*

*Si vous devez le sortir pour le mettre dans un bac de soins, il faut préparer l'opération :*

*Prendre un bac suffisamment grand et suffisamment profond. Le nettoyer et le désinfecter, puis le rincer largement. Ayez si possible un bac qui ne sert qu'à ça, vous éviterez bien des déboires. Y mettre de l'eau du bassin (jamais une eau à une autre température et d'une autre composition chimique, cela augmenterait le stress). Mettre un bulleur dans le fond du bac, un poisson manipulé augmente sa consommation en oxygène, comme un humain sous le coup de la peur.*



**Un bowl est indispensable pour un bassin à koi.**

*Pour sortir votre poisson de l'eau il vous faut : Une épousette japonaise (vue ci-dessus), et une épousette chaussette. Celle-ci vous permettra de prendre le poisson en toute sécurité, sans risquer de le voir sauter de l'épousette japonaise, qui rappelons-le est plate. Dans l'épousette chaussette, votre poisson sera dans l'eau, dans le noir, et pourra aisément ressortir par le bas de l'épousette, sans avoir à se contorsionner, ni à se frotter fortement contre des parois.*

**L'épousette raquette est parfaite pour sortir le poisson.**



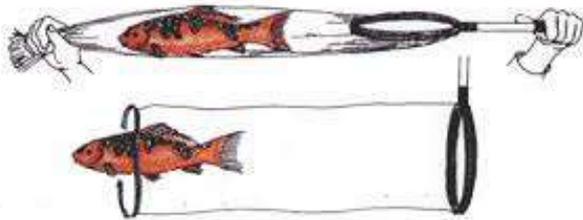
# ***Épuisette, épuisette raquette, bowl,***

***vous avez tout ce qu'il faut pour sortir un poisson.***

***Maintenant, un peu de technique.***



***Amener le poisson avec l'épuisette plate jusqu'à l'épuisette raquette, et le faire entrer la tête la première.***



***Le retour vers le bassin doit se faire avec l'épuisette chaussette et le dépôt délicat du poisson par le bas de l'épuisette d'où il sortira le plus naturellement du monde, sans même s'être aperçu du transfert.***

***Quand le poisson est dans l'épuisette raquette, fermer l'extrémité inférieure avec la main et soulever en faisant un demi-tour pour fermer l'entrée, puis relâchez le poisson par la partie basse, tête la première.***

***Attention lorsque vous sortez un mâle du bassin (ou certaines variétés comme l'Asagi), il a plus tendance à sauter et l'épuisette japonaise doit bien rester dans l'eau, sinon... Pfffuit !!! Il risque bien de s'envoler. Certaines variétés ont aussi une fâcheuse tendance à sauter. Les Asagi et Shusui entre autres sont assez coutumiers du fait. Alors manipuler, oui, si c'est indispensable, et uniquement si c'est indispensable.***



# Saint Morat

Spécialiste des koi depuis plus de 25 ans

*Vous souhaitez de très bonnes fêtes de fin d'année.*

***Pour cette fin d'année,  
nous vous proposons :***

*Des résines anti-phosphate*



*Le Green control.*



*Une sélection de koi à retrouver sur notre site  
en cliquant sur le koi ci-dessous.*



*Des déprotéineurs  
(ou écumeurs)*



*St Morat Aquaculture.*

*Route de St Morat,*

*87140 Thouron*

*Tél : 05-55-53-36-57*

*Site : <https://www.francecarpekoibassin.com>*

# Les bobos.

## Que faire ?

*On le sait tous, dans l'eau, et dans un bassin tout particulièrement, un bobo peut vite dégénérer. Il ne faut donc pas tarder pour intervenir. Toutefois, l'intervention doit être graduelle, proportionnée, en fonction de l'atteinte. Bien souvent, s'il s'agit simplement d'une peau un peu râpée, d'une égratignure. Il suffira souvent de limiter la charge bactérienne du milieu pour que tout passe simplement.*

*En effet, le risque, sur une petite blessure, est l'infection de celle-ci en créant une porte d'entrée aux bactéries. Une infection peut vite prendre des proportions inquiétantes, mais il faut bien avouer que plus le milieu est hostile, et plus le risque est grand.*

*La première mesure, si bien entendu il s'agit d'une blessure bénigne, est de nettoyer le milieu. Il n'est pas nécessaire dans un premier temps de traiter, à proprement parler, avec un oxydant violent, qui a pour effet de tuer toute vie dans le milieu. On évitera donc les Chloramines T, ou les Permanganates par exemple, qui sont des traitements à conserver pour d'autres moments. Si la blessure est légère et ne mérite pas de sortir le poisson, laissez-le dans son milieu. Sortir un poisson est toujours un risque supplémentaire, pour la blessure en question, et pour d'autres blessures éventuelles. Cette manipulation provoque aussi un stress qui peut fragiliser le poisson. Utilisez dans ce cas un oxydant de type Supertab, qui est un Dioxyde de chlore ( $\text{ClO}_2$ ), qui ne détruira pas la faune utile au bassin, mais qui assainira le milieu en détruisant, entre autres, une grosse partie des bactéries anaérobies, souvent pathogènes. Vous pourrez utiliser ce produit en augmentant même la dose prévue en entretien et passer sans risque à un dosage de 20g pour 20.000 litres (pour le Supertab, vérifier le dosage pour d'autres produits). Demandez à votre revendeur (pro des koï) afin de mettre la dose acceptable pour votre bassin.*

*Surveillez le poisson légèrement blessé afin de voir comment évolue la cicatrisation. Si la zone rougie diminue rapidement, pas de souci et vous aurez réglé rapidement cette affaire. Si la cicatrisation n'est pas au rendez-vous, mais qu'au contraire, la blessure s'aggrave, il faudra alors intervenir directement sur le poisson. Dans tous les cas, le nettoyage du milieu favorisera grandement la guérison de votre poisson.*

*Alors, pas de panique. Une éraflure, une zone frottée ne nécessite pas obligatoirement une intervention directe sur le poisson. Le nettoyage du milieu va souvent suffire, et dans tous les cas, même s'il faut intervenir ultérieurement sur le koi, ce nettoyage sera salutaire.*

## Les Koi



Photos non contractuelles

## Le Bassin



## La Décoration



# L'OASIS

Votre Spécialiste **Koi** et **Bassin**  
Depuis **23 ans**

Notre équipe est à votre écoute pour vous conseiller dans la conception et l'entretien de votre bassin.

Notre charte de qualité concernant nos Koi sélectionnés au Japon, vous garantit un état sanitaire optimal, une traçabilité, un service après-vente de qualité (analyse de l'eau et poissons).

[www.loasis-boutique.com](http://www.loasis-boutique.com)

# **Algues filamenteuses.**

## **2ème partie**

### **Comment les éliminer ?**

*Comme nous l'avons vu récemment, les algues filamenteuses sont le fruit d'un déséquilibre entre les nitrates et les phosphates. On entend régulièrement dire que pour les éliminer, il faut faire des changements d'eau. C'est vrai, mais ce n'est qu'en partie vrai, parce que les changements d'eau ne se font que par petites doses et ce changement ne sert généralement qu'à maintenir les paramètres (phosphates et nitrates dans notre cas), et ne pourrait faire chuter suffisamment ces paramètres qu'avec des changements d'eau importants et risqués pour le bassin. Nous savons maintenant qu'il ne s'agit pas uniquement du taux, mais du ratio entre ces deux éléments. Changer l'eau ne changera pas le ratio, et même si vous changez la moitié de l'eau du bassin, le pourcentage de l'un et de l'autre sera toujours le même. Il y aura cependant moins de phosphates et c'est pour cela que je dis que ce n'est qu'en partie vrai. C'est pourquoi, certains possesseurs de bassins, même avec un changement d'eau moyen de 10% par semaine, n'empêchent pas les algues filamenteuses de se propager dans le bassin.*

Comment arrive le phosphate (phosphore) dans nos bassins ? Il arrive de différentes manières, (plantes et racines qui se dégradent, vases...), mais surtout par la nourriture que nous donnons à nos poissons. L'été est une période de gros nourrissage et c'est aussi pour ça que c'est une période où les algues filamenteuses adorent grandir. Le fort ensoleillement de cette période est aussi un des facteurs aggravants. L'hiver et le refroidissement de l'eau (dans la mesure où il ne fait pas très froid), n'est donc pas une condition suffisante pour la disparition des algues filamenteuses, et c'est pour cela que bien des amateurs de bassins ont des filaments verts dans leur bassin, même en hiver si celui-ci est assez doux.

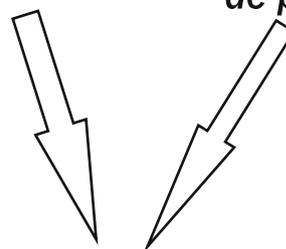
Nous l'avons déjà vu, les nitrates, comme les phosphates peuvent être à eux seuls des limitants de prolifération des algues, puisqu'il faut l'assimilation des deux composants dans des proportions définies pour qu'ils soient utiles aux filamenteuses. Ce n'est donc pas sur un élément au hasard qu'il faut agir, mais sur celui qui apporte un déséquilibre. Pour que les filamenteuses se développent, il faut que le taux de phosphore soit au moins de 10% du taux de nitrates. S'il y a plus de nitrates, ils ne seront pas assimilés par les algues, mais si on baisse le taux de phosphates de 50%, et même si le taux de nitrates est constant ou même en augmentation, on diminuera tout de même de 50% la capacité de prolifération des algues filamenteuses, (le surplus de nitrates devenant proportionnellement inutile pour les algues). On voit bien que le phosphore est un limitant de cette prolifération et que c'est sur lui qu'il faut dans ce cas agir, et non sur les nitrates seuls comme on l'entend dire trop souvent. On pourra donc avoir un bassin chargé en nitrates, mais sans filamenteuse par absence de phosphates, et un bassin assez peu chargé en nitrates, mais avec des algues filamenteuses, dans la mesure où il y a assez de phosphates pour que les nitrates résiduels soient assimilés.

Nourriture



Déjections

Décomposition  
de plantes



Phosphore

Stockage du  
phosphore dans les  
racines, les vases...



Phosphate

Nitrate  
Lumière  
Oxygène  
CO<sup>2</sup>



Algues  
filamenteuses

Sans Phosphate  
pas d'algues.

Le phosphate est donc un limitant.

## Comment modifier les paramètres (phosphate/nitrate) pour que les filamenteuses ne se développent pas ?

- Premièrement, si vous avez des plantes (le mieux est de ne pas en avoir ou de n'en avoir qu'assez peu), bien enlever les parties mortes tout au long de l'année et ne pas le faire seulement une ou deux fois par an. C'est contraignant, certes, mais important. Leur décomposition sera un support à phosphore. Si les plantes absorbent un peu de phosphate, leurs racines, le substrat et leur décomposition facilitent le stockage du phosphore. Elles n'ont donc que peu d'intérêt sur la limitation de filamenteuses, et peuvent même être contreproductives.

- Bien oxygéner son bassin. Les algues, comme toutes plantes utilisant la photosynthèse ont besoin de carbone dans la journée. Limiter le CO<sub>2</sub>, mais aussi les parties mortes du bassin peut aider.

- Ne pas avoir de vases au fond du bassin (ce sont des fixateurs de phosphore). Pour cela, enlever les éléments végétaux morts est important, mais il faut surtout avoir un bassin fait comme il faut, c'est-à-dire avec une bonde de fond. Les systèmes pompés ne nettoient pas bien le fond, et de plus, ils broient les déchets de manière à ce que la filtration mécanique est rendue moins opérante. On retrouve donc des micro-éléments en suspension et en dépôt qui sont accumulateurs de phosphore. Sans support, le phosphore sera donc difficilement fixé et transformable en phosphate.

- Donner à manger correctement à ses poissons, c'est-à-dire peu à la fois et souvent. Le poisson n'a pas d'estomac et la digestion se fait très rapidement. Pour qu'elle soit complète, il ne faut pas qu'il se surcharge l'intestin, faute de quoi ses fientes sont chargées (mauvaise transformation) et génératrices de phosphore puis de phosphate.

- Donner une nourriture très facilement assimilable et adaptée à la saison, afin, comme on le voyait dans le précédent paragraphe, que la digestion soit la plus complète possible.

- Avoir une filtration toujours propre. En effet, un bassin propre et une filtration qui ne le serait pas serait antinomique. C'est pourquoi il faut toujours privilégier des filtrations (mécaniques comme biologiques), qui soient faciles à nettoyer, et qui sont nettoyées très souvent ou mieux encore, autonettoyantes. (Voir Koi Gazette N° 10 pour choisir une filtration toujours propre et économique à terme).

- Faire un renouvellement d'eau suffisant et régulier toute l'année.

- Ces éléments sont un préalable indispensable. Cependant, malgré une parfaite réalisation, d'un bassin propre et bien filtré, des poissons bien nourrit, il peut arriver qu'un léger déséquilibre apparaisse. Je peux cependant dire qu'en procédant de la sorte et avec un renouvellement d'eau de 10% par semaine, quelle que soit la saison, ça fait bon nombre d'années que je n'ai pas vu la moindre filamenteuse.

**Imaginons qu'il y ait cependant un déséquilibre tel que des filamenteuses apparaissent. Que peut-on faire ?**

**Il faudra mesurer les phosphates et les nitrates, bien qu'on sache maintenant qu'il est plus important d'agir sur les phosphates sans lesquels les algues ne peuvent pas assimiler les nitrates. Il reste quelques possibilités qui, sans être spectaculaires, sont efficaces à moyen et long terme.**

**La première de ces solutions est de mettre un écumeur. Il réduira assez considérablement les phosphates en les agglomérant dans les bulles évacuées.**

**Il existe aussi des résines capables de capter les phosphates. Elles sont assez performantes et leur utilisation peut réellement diminuer la capacité d'assimilation des nitrates par les algues.**

**Il existe aussi des solutions à base de calcaires ou de craie qui permettent de rendre le phosphore non soluble.**

**Un bon UV. En effet, on dit trop souvent qu'il ne sert à rien parce que les filamenteuses ne passent pas près des lampes, mais les spores des algues y passent, et plus vous en détruisez avant qu'elles ne se fixent, plus vous en limitez la prolifération.**



**Le déprotéineur, ou écumeur, est un excellent moyen d'éliminer une bonne partie du phosphate.**



**Certaines résines ont un véritable impact sur le taux de phosphate.**

*Les solutions rapides. Elles sont toutes à éviter, et les algicides en premier. Non seulement ils ne sont pas fameux pour vos poissons, mais ils ne règlent pas le problème, ils le camouflent et souvent l'amplifient à moyen et long terme.*

*Toutes les solutions à base de peroxyde d'hydrogène (je ne citerai pas de marque), n'ont qu'un intérêt immédiat, mais ne règlent en rien le problème. De plus, si elles ne sont pas correctement utilisées, elles détruisent la filtration dès la première utilisation. Le remède devenant bien pire que le mal.*

*Il y a aussi des solutions intermédiaires, qui peuvent aider sans toutefois être une vraie solution à long terme. Ce sont des produits qui, en résumé, agissent sur les cellules des algues et les empêchent ainsi de s'alimenter. Produit de type « Green Control » ou similaire. C'est le seul vrai produit de dépannage, mais il ne faut pas en attendre un effet immédiat, les algues devant petit à petit mourir de faim, et donc disparaître. Effet en 2 à 3 semaines, et processus à renouveler périodiquement.*

### Résumons un peu

*Pour éviter les algues filamenteuses, il faut avoir un taux de phosphates suffisamment bas pour que les nitrates ne soient pas consommables par les filamenteuses, et pour cela :*

- Avoir un bassin et une filtration propres, les vases et saletés étant des fixateurs de phosphore.
- Ne pas avoir de plantes, ou en quantité limitée et nettoyées très souvent, sinon, les fixateurs de phosphore sont plus importants que la consommation de phosphates.
- Faire des renouvellements d'eau réguliers et suffisants.
- Bien oxygéner.
- Bien nourrir, avec une nourriture très digestible.

#### Les plus :

- Avoir un écumeur.
- Utiliser des résines capables de capter les phosphates.

#### Les dépanneurs :

- Les produits qui agissent sur les cellules des algues pour qu'elles ne se nourrissent plus.

#### Les interdits ou du moins peu recommandables :

- Algicides et les produits à base de peroxyde d'hydrogène.

*Pour ceux qui aiment la lecture et qui en auront le courage, je vous conseille le merveilleux rapport de Guy BARROIN, un éminent hydrobiologiste de l'INRA. Rapport publié dans Le N° 48 du courrier de l'environnement de l'INRA, de février 2003.*

*Le lien pour accéder à ce rapport est juste ci-après.*

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01199890/file/C48Barroin.pdf>



***Faire sa filtration maison.***

***Attention aux fausses bonnes idées.***

***On voit beaucoup de propriétaires de bassins qui se lancent dans la réalisation de leur filtration, considérant qu'ils vont faire des économies. Il faut faire attention tout de même à ce qu'on considère comme des économies.***

***En effet, on voit énormément de bacs avec des tapis japonais, des moving bed, et des brosses en préfiltration. Pourquoi pas, si on considère que ces masses filtrantes sont cohérentes avec ce qu'on veut faire. Cependant, l'immense majorité de celles qu'on voit sur les réseaux sociaux sont mal conçues, et il ne suffit pas de mettre une succession de bacs pour faire une filtration. Les circulations sont assez souvent mauvaises, les fonds de bacs ne sont pas facilement nettoyables, quant à l'aération, surtout des moving bed, elle est aléatoire, incontrôlée et incontrôlable. Bref, une filtration n'est pas si simple que ça à réaliser.***

*S'il n'y avait que ces erreurs de conception, on pourrait encore considérer que si ça marche, tant bien que mal... pourquoi pas ? Mais le problème est bien plus vaste que ça. Vous êtes vous posé la question suivante : Pourquoi les professionnels vendent des bacs en résine ou en matériaux de ce type (éventuellement inox) ? C'est tout simplement parce qu'une filtration doit durer longtemps. En effet, quand vous avez un bassin de 7, 8 ou 10 ans et qu'il faut refaire la filtration... que faites vous de poissons qui pèsent 15 à 20 kgs ? Qui va vous les prendre en pension le temps de refaire la filtration et qu'elle soit efficace pour de gros poissons ? Pour peu que votre filtration vous lâche à l'automne, vous ne pourrez pas réintroduire de gros poissons avant l'été suivant. Il va falloir trouver de la place en urgence, transporter les poissons (si vous trouvez quelqu'un qui veut bien les accepter, sinon, ils sont morts). Bref, une filtration doit être solide au point de durer une vie.*

*Alors, quand on voit des filtrations faites avec des poubelles, des bacs de récupération... Que va-t-il se passer quand ils auront pris les UV (pour lesquels ils ne sont pas prévus), le gel, les chaleurs ?... Je pense que d'ici quelques années, certains vont pleurer, parce qu'ils vont perdre 10 ans ou plus de travail sur leur bassin. De plus, ils referont une filtration, et ce coup-ci de bonne qualité, parce que lorsqu'on a tout perdu et qu'il faut tout recommencer, je vous garantis qu'on retient la leçon.*

*S'il y a un élément avec lequel on ne peut pas jouer, c'est bien celui-ci. Une filtration a un coût, certes, mais une vraie filtration est faite à vie. C'est effectivement le prix de la tranquillité, mais ce prix là est indispensable à moyen et long terme.*



**Ce type de réservoir, qu'on voit souvent, est totalement inadapté. Vos poissons vivent 30 à 40 ans... pas ce réservoir, et de loin, dès lors qu'il est soumis à quelques contraintes**



**Les filtres de ce type sont faits pour durer une vie.**

**Sécurité, tranquillité, économie à terme.**

Alors, vous voulez faire votre filtration vous-même... pas de souci, c'est jouable, mais prenez des matériaux qui durent une vie, et pas des bacs (poubelles ou simples réservoirs d'eau de pluie) comme on en voit trop souvent. Faites des circuits d'eau ou d'air qui soient corrects. Faites des fonds nettoyables (avec des pentes) munis de vannes sur un point bas. Je ne suis pas certain, par contre, que si vous prenez des bacs en résine, que vous les adaptez... vous fassiez une réelle économie par rapport à un matériel adapté et vendu par un pro. Faites le calcul, mais si vous voulez comparer des choses comparables, partez sur les mêmes bases, le reste est souvent du provisoire qui n'apportera à terme que des ennuis. On commence à voir quelques passionnés qui déchantent, et ce n'est malheureusement pas fini. Le bricolage est une bonne chose, mais avec des animaux qui dépendent de leur environnement, comme les poissons, jouer à l'apprenti sorcier n'est pas envisageable. Alors Faites-le vous-même, mais bien et avec des matériaux pérennes.

**Le faire soi-même... Oui, mais avec des matériaux pérennes et les bonnes circulations d'eau.**

**Et comparez ce qui est comparable, c'est seulement après que vous pourrez parler d'éventuelles économies.**

**Une filtration peu fonctionnelle consomme de l'énergie pour une efficacité moindre. Pensez moyen et long terme.**

Il faut faire attention aussi au coût à moyen et long terme. Non seulement refaire une filtration est ce qu'il y a de plus cher et de plus contraignant, mais une filtration mal conçue, ou de certaines conceptions, peut revenir cher en énergie, sans pour cela avoir une efficacité et une praticité à toute épreuve, bien loin s'en faut d'une manière générale. Je vous invite à lire ou à relire l'article sur le coût réel d'une filtration, dans le N° 10 de Koï Gazette. Vous trouverez le lien ci-dessous. Certaines filtrations pas chers au départ, coûtent une fortune en entretien... attention.

<https://koisgazettecom.files.wordpress.com/2018/09/koc3af-gazette-nc2b0-10-2.pdf>

Je précise juste une chose, je ne suis pas un professionnel de la vente de matériel, et je n'ai rien à vendre. Je veux juste vous faire profiter de mon expérience, et des retours que j'ai de passionnés en galère suite à des ruptures, des fuites, des bassins qui se vident, ou qui deviennent inutilisables. Pensez-y, et vous verrez que vos économies d'aujourd'hui, risquent fort d'être de grosses dépenses demain.

*Dans le prochain Koi Gazette*

*un reportage exceptionnel  
sur le plus grand parc japonais d'Europe.*

Parc Oriental  
de Maulévrier

Le plus grand jardin japonais d'Europe

庭園